

# LE DERNIER PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.934 - QUARANTIÈME ANNÉE - JEUDI 1<sup>er</sup> AVRIL 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 12 fr. 1 An 22 fr.  
Autres départements, 6 Mois 12 fr. 1 An 22 fr.  
Étranger (Union postale), 6 Mois 17 fr. 1 An 30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 3 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 3 fr. - Chronique Locale : 2 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## La Croix de Guerre

Le spectacle donné pendant la discussion de la Croix de guerre, au Sénat, a été singulièrement patriotique et réconfortant. Dans son discours à la Chambre des députés, le 4 février dernier, l'auteur de la proposition, M. Bonnevins, exprimait l'espérance que cette séance du février réalisera, encore une fois, pour le plus grand bien de la chose publique, la forte et magnifique scène historique des 4 août et 22 décembre derniers. Il ne se trompait pas. C'est à l'unanimité que la Chambre a adopté, non seulement la proposition de M. Bonnevins et de ses soixante-cinq collègues de toutes opinions, mais encore le texte extensif de MM. Duménil et de Kerzezac.

Le projet de loi est venu au Sénat. Les choses ont paru, au début, prendre une voie différente. La Commission unanime à louer l'héroïsme de nos combattants a cependant décidé de réduire à la citation à l'ordre du jour de l'armée l'obtention de la nouvelle récompense. C'est alors que j'ai déposé, à titre d'amendement, l'opinion que j'ai présentée à la Commission, le projet voté par la Chambre et qui attribue la Croix de guerre à toutes les citations, aussi bien à l'ordre de l'armée, que du corps d'armée, de la division, de la brigade et du régiment. Une trentaine de collègues voudront bien signer mon amendement. Sur un point cependant je suis amené à modifier le texte de la Chambre. Celui-ci paraît de commémorer les citations individuelles des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats. Là-dessus M. Maurice Barrès fit remarquer dans l'Echo de Paris que, par suite de la rapidité avec laquelle avait été rédigé à la Chambre le texte extensif, les officiers, par exemple, se trouvaient exclus de la liste. Il demandait que l'on voulût bien, au Sénat, réparer cette omission. La remarque était juste. Il en était de même pour les médecins, les infirmiers. Peut-être bien que l'on eût, dans la pratique, assimilé aux officiers, les médecins et les infirmiers. Mais, en ce qui concerne les médecins, il est possible, d'assimiler les dévouements féminins qui se sont manifestés si héroïques et en si grand nombre sur les champs de bataille. Je bifflai donc l'énumération qui était par sa nature limitative, et mon texte, qui fut, en dernière analyse, accepté, avec une légère modification, par le Sénat, se trouva ainsi libellé :

« Il est créé une croix, dite Croix de guerre, destinée à récompenser, depuis le début de la guerre de 1914-1915, les citations individuelles à l'ordre de l'armée, des divisions, des brigades et des régiments. »

Rien ne démontre mieux que cette formule répondant au vœu général de l'armée que les innombrables lettres et télégrammes que j'ai reçus de militaires de tous grades pour me féliciter et m'encourager et ceux que des nombreux collègues m'ont communiqués, les priant de continuer et de modifier mon amendement. Dans cette volumineuse et touchante correspondance se rencontrent des lettres de chefs qui me disaient : « Faites voter la distinction, dans la mesure la plus large, et c'est nous qui nous ferons un devoir, sur notre modeste bourse, d'offrir l'insigne à nos hommes. Insistez pour que le Sénat, par une paternelle reconnaissance, ne nous réduise pas cette joie. »

Le débat fut extrêmement confus. Nos locuteurs en ont vu le résultat. En attendant la parole pour combattre les conclusions restrictives du rapporteur, je tins, afin de dissiper toute équivoque, à proclamer que si la Commission n'avait pas cru aller aussi loin que nous, elle avait certainement tout comme nous, pleine d'admiration pour l'héroïsme épique de nos soldats. Mais pour être plus considérables, ainsi que mes amis, que lorsque, sur peut-être quatre millions de soldats qui ont participé aux opérations militaires, il n'y en avait eu que 12.000 environ qui avaient été portés à l'ordre du jour de l'armée, à la date du 31 mars, on ne pouvait se montrer particulièrement à ce point d'une décoration largement méritée ; quand l'héroïsme avait coulé à torrents, on ne pouvait pas vraiment mesurer la récompense au compte-gouttes.

Ma thèse se trouva reprise par les orateurs qui me succédèrent à la tribune ; finalement la Commission elle-même se laissa convaincre. Elle sortit de son intransigeance, se rendit à nos raisons et le lendemain elle soumettait au Sénat, en ce qui concerne la question qui avait fait l'objet de nos débats, le texte suivant : « Il est créé une croix dite « Croix de guerre » destinée à commémorer depuis le début de la guerre de 1914-1915, les citations individuelles pour faits de guerre à l'ordre de l'armée, des corps d'armée, des divisions, des brigades et des régiments. C'était comme un lecteur peut s'en convaincre, exactement mon texte, auquel on ajoutait bénévolement les mots « pour faits de guerre », qui n'étaient d'aucune nécessité mais qui, établissant tout simplement une légère différence de rédaction, permettait à la Commission de s'affirmer sur un texte à elle. Nous n'en faisons, ni mes amis, ni moi, une question d'amour-propre, et puisqu'à ce prix nous pouvions réunir l'unanimité du Sénat, après que M. Delahaye eût fait ajouter ces mots « à l'ordre des armées de terre et de mer », je me ralliai à l'amendement de la Commission qui n'était autre, ainsi que je viens de l'expliquer, que le mien propre.

M. Gaudin de Villaine demanda que les grands blessés fussent aussi l'objet de la grande distinction. Le ministre promit qu'il serait, dans la mesure du possible, abondamment tenu compte de ce vœu, dont tous nous étions partisans.

Un amendement de M. Guillaud exprimait le désir que la croix fut attribuée aux militaires tués à l'ennemi ou morts des suites de leurs blessures. Le ministre déclara qu'une telle mesure, si on lui donnait une ampleur aussi grande que le voulait M. Guillaud, aurait « vous me comprendrez, dit-il, demi-mot » divers inconvénients. Je n'ai compris à quoi pouvait faire allusion M. le ministre, et j'ai été peiné de voir une idée si excellente, s'évaporer ainsi. J'avais été, pour ma part, sur le point de déposer un amendement semblable. Un de nos lecteurs du Petit Provençal qui signe « Un vieux patriote du XV<sup>e</sup> corps », m'avait écrit, à la date du 5 février, une lettre très émouvante, dont j'extrais le passage suivant : « Je vous prie de présenter l'amendement suivant : « Une même croix de

## 242<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqé officiel

Paris, 31 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqé officiel suivant :

Aucune modification n'a été signalée dans la situation depuis le communiqé d'hier soir.

D'autre part, le ministère de la Marine communique la note suivante :

Dans l'après-midi du 30 mars, au large de Dieppe, un bâtiment de flottille de la deuxième escadre légère française a aperçu un sous-marin allemand naviguant en surface, l'a chassé aussitôt, et forcé à plonger, puis a canonné son périscope et a manœuvré pour l'aborder.

Il a passé au-dessus du sous-marin au moment où le périscope disparaissait, et a constaté, en cet endroit, la présence d'une large nappe d'huile.

### Comment sont faits les communiqés allemands

On a signalé à plusieurs reprises les informations mensongères dont abondent les communiqés allemands. Il est intéressant de préciser, par l'examen d'une période de quelques semaines qui sont les précédents habituels de falsification de nos communiqés.

Les deux méthodes les plus courantes chez eux sont les suivantes :

1<sup>o</sup> Suppression pure et simple des succès des alliés.

2<sup>o</sup> Invention totale de soi-disant succès allemands.

Quelques exemples précis éclairciront le système.

I. — Suppression de faits certains

On peut relire tous les communiqés allemands relatifs aux dernières opérations en Champagne. On n'y trouve aucune mention du gain de 2 à 3 kilomètres en profondeur réalisé par nos troupes sur un front de 7 kilomètres (en faisant plus de 2.000 prisonniers) le 24 mars.

Le 25 mars, le communiqé allemand annonce plusieurs attaques françaises poussées, entre la Meuse et la Moselle. Pas une attaque ne s'est produite.

Le 28 février, nous avons chassé les Français de Blainville-Bonville, après un violent combat. Or les Allemands occupent Blainville depuis plusieurs jours.

Le 29 mars, nous avons gagné 6 kilomètres au Nord de la Meuse sur un front de 20 kilomètres. Or, sur toute cette partie du front, il y a eu des lynchages français et allemands, qui reste libre aux reconnaissances et patrouilles des deux adversaires.

III. — Conclusions à tirer de cette méthode

Ces quelques exemples empruntés aux six dernières semaines sont révélateurs de la méthode allemande. On pourrait les multiplier.

S'agit-il du front oriental ? Jamais les communiqés allemands n'ont annoncé la défaite turque du Caucase.

Le 28 mars, nous avons vu la chute de Przemysl, qui par une allusion tardive à la bravoure de la garnison.

L'échec subi par l'armée Hindenburg, après son succès soi-disant décisif aux lacs de Mearze, a été purement et simplement ignoré par eux.

La méthode française est très différente. Quand nous subissons un échec, nous l'annonçons en disant les choses telles qu'elles sont.

Par contre, jamais les communiqés allemands n'ont annoncé des succès allemands qui n'ont été que des succès favorables à l'armée allemande.

II. — Invention de faits certains

Le 17 il annonce que nous sommes « chassés de Vauquois », alors qu'au contraire nous y avons, entre le 2 et le 17, élargi nos positions. Pas un mot non plus de nos progrès en Champagne. Ici le procédé est plus complexe : d'abord le silence puis (19 mars) la nouvelle que nous n'avons pas pris Combrès (que nous n'attaquons pas). Mais rien aux Éperges, qui étaient notre objectif et que nous avons conquis.

Le 24 mars, le communiqé allemand annonce plusieurs attaques françaises poussées, entre la Meuse et la Moselle. Pas une attaque ne s'est produite.

Le 28 février, nous avons chassé les Français de Blainville-Bonville, après un violent combat. Or les Allemands occupent Blainville depuis plusieurs jours.

Le 29 mars, nous avons gagné 6 kilomètres au Nord de la Meuse sur un front de 20 kilomètres. Or, sur toute cette partie du front, il y a eu des lynchages français et allemands, qui reste libre aux reconnaissances et patrouilles des deux adversaires.

III. — Conclusions à tirer de cette méthode

Ces quelques exemples empruntés aux six dernières semaines sont révélateurs de la méthode allemande. On pourrait les multiplier.

S'agit-il du front oriental ? Jamais les communiqés allemands n'ont annoncé la défaite turque du Caucase.

Le 28 mars, nous avons vu la chute de Przemysl, qui par une allusion tardive à la bravoure de la garnison.

L'échec subi par l'armée Hindenburg, après son succès soi-disant décisif aux lacs de Mearze, a été purement et simplement ignoré par eux.

La méthode française est très différente. Quand nous subissons un échec, nous l'annonçons en disant les choses telles qu'elles sont.

Par contre, jamais les communiqés allemands n'ont annoncé des succès allemands qui n'ont été que des succès favorables à l'armée allemande.

Un vice-amiral anglais s'engage comme capitaine

Londres, 31 Mars.

Le Morning Post dit que le vice-amiral en retraite Walker, a annoncé hier soir à une société de Wilking, dont il est le président, que, très désireux de reprendre du service, il avait demandé à l'Amirauté de le nommer capitaine dans la flotte de réserve, et qu'on lui avait promis de lui donner le commandement d'un des navires chargés d'essayer de couler les sous-marins ennemis.

## 242<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqé officiel

Paris, 31 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqé officiel suivant :

Aucune modification n'a été signalée dans la situation depuis le communiqé d'hier soir.

D'autre part, le ministère de la Marine communique la note suivante :

Dans l'après-midi du 30 mars, au large de Dieppe, un bâtiment de flottille de la deuxième escadre légère française a aperçu un sous-marin allemand naviguant en surface, l'a chassé aussitôt, et forcé à plonger, puis a canonné son périscope et a manœuvré pour l'aborder.

Il a passé au-dessus du sous-marin au moment où le périscope disparaissait, et a constaté, en cet endroit, la présence d'une large nappe d'huile.

### Comment sont faits les communiqés allemands

On a signalé à plusieurs reprises les informations mensongères dont abondent les communiqés allemands. Il est intéressant de préciser, par l'examen d'une période de quelques semaines qui sont les précédents habituels de falsification de nos communiqés.

Les deux méthodes les plus courantes chez eux sont les suivantes :

1<sup>o</sup> Suppression pure et simple des succès des alliés.

2<sup>o</sup> Invention totale de soi-disant succès allemands.

Quelques exemples précis éclairciront le système.

I. — Suppression de faits certains

On peut relire tous les communiqés allemands relatifs aux dernières opérations en Champagne. On n'y trouve aucune mention du gain de 2 à 3 kilomètres en profondeur réalisé par nos troupes sur un front de 7 kilomètres (en faisant plus de 2.000 prisonniers) le 24 mars.

Le 25 mars, le communiqé allemand annonce plusieurs attaques françaises poussées, entre la Meuse et la Moselle. Pas une attaque ne s'est produite.

Le 28 février, nous avons chassé les Français de Blainville-Bonville, après un violent combat. Or les Allemands occupent Blainville depuis plusieurs jours.

Le 29 mars, nous avons gagné 6 kilomètres au Nord de la Meuse sur un front de 20 kilomètres. Or, sur toute cette partie du front, il y a eu des lynchages français et allemands, qui reste libre aux reconnaissances et patrouilles des deux adversaires.

III. — Conclusions à tirer de cette méthode

Ces quelques exemples empruntés aux six dernières semaines sont révélateurs de la méthode allemande. On pourrait les multiplier.

S'agit-il du front oriental ? Jamais les communiqés allemands n'ont annoncé la défaite turque du Caucase.

Le 28 mars, nous avons vu la chute de Przemysl, qui par une allusion tardive à la bravoure de la garnison.

L'échec subi par l'armée Hindenburg, après son succès soi-disant décisif aux lacs de Mearze, a été purement et simplement ignoré par eux.

La méthode française est très différente. Quand nous subissons un échec, nous l'annonçons en disant les choses telles qu'elles sont.

Par contre, jamais les communiqés allemands n'ont annoncé des succès allemands qui n'ont été que des succès favorables à l'armée allemande.

II. — Invention de faits certains

Le 17 il annonce que nous sommes « chassés de Vauquois », alors qu'au contraire nous y avons, entre le 2 et le 17, élargi nos positions. Pas un mot non plus de nos progrès en Champagne. Ici le procédé est plus complexe : d'abord le silence puis (19 mars) la nouvelle que nous n'avons pas pris Combrès (que nous n'attaquons pas). Mais rien aux Éperges, qui étaient notre objectif et que nous avons conquis.

Le 24 mars, le communiqé allemand annonce plusieurs attaques françaises poussées, entre la Meuse et la Moselle. Pas une attaque ne s'est produite.

Le 28 février, nous avons chassé les Français de Blainville-Bonville, après un violent combat. Or les Allemands occupent Blainville depuis plusieurs jours.

Le 29 mars, nous avons gagné 6 kilomètres au Nord de la Meuse sur un front de 20 kilomètres. Or, sur toute cette partie du front, il y a eu des lynchages français et allemands, qui reste libre aux reconnaissances et patrouilles des deux adversaires.

III. — Conclusions à tirer de cette méthode

Ces quelques exemples empruntés aux six dernières semaines sont révélateurs de la méthode allemande. On pourrait les multiplier.

S'agit-il du front oriental ? Jamais les communiqés allemands n'ont annoncé la défaite turque du Caucase.

Le 28 mars, nous avons vu la chute de Przemysl, qui par une allusion tardive à la bravoure de la garnison.

L'échec subi par l'armée Hindenburg, après son succès soi-disant décisif aux lacs de Mearze, a été purement et simplement ignoré par eux.

La méthode française est très différente. Quand nous subissons un échec, nous l'annonçons en disant les choses telles qu'elles sont.

Par contre, jamais les communiqés allemands n'ont annoncé des succès allemands qui n'ont été que des succès favorables à l'armée allemande.

Un vice-amiral anglais s'engage comme capitaine

Londres, 31 Mars.

Le Morning Post dit que le vice-amiral en retraite Walker, a annoncé hier soir à une société de Wilking, dont il est le président, que, très désireux de reprendre du service, il avait demandé à l'Amirauté de le nommer capitaine dans la flotte de réserve, et qu'on lui avait promis de lui donner le commandement d'un des navires chargés d'essayer de couler les sous-marins ennemis.

## LA GUERRE

### L'Allemagne va encore

### au secours de l'Autriche

### Mais elle n'arrêtera pas le déchaînement du flot russe

Rome, 31 Mars.

L'Agence Libera annonce que des voyageurs revenant de Berlin tiennent de hautes personnalités militaires que l'Allemagne a perdu, depuis le commencement des hostilités, quatre-vingt-cinq mille hommes, neuf dirigeables et une centaine d'avions.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 31 Mars.

Le bombardement auquel se livrent les Boches dans la région de Neuport n'est qu'une diversion sans importance. Canonés eux-mêmes sur la côte par notre escadre légère, ils font des dépenses inutiles de mitraille pour nous empêcher d'avancer, ce que notre haut commandement ne cherche certainement pas de ce côté où le terrain humide rend impossible tout mouvement de quelque importance.

En Champagne la lutte a repris. Il est vrai qu'elle se borne à un duel d'artillerie et à une guerre de mines. Mais cela pourrait bien être le prélude d'une reprise d'activité.

Le fort de Douaumont, situé à l'extrémité nord du front de Verdun, a été canonné. Ce n'est pas la première fois, mais hier, comme toujours, nous avons réduit au silence l'artillerie ennemie. La défense de la place forte est assurée par un système contre lequel se briseront tous les efforts des Allemands.

L'action d'Heudicourt, où notre artillerie a dispersé un détachement ennemi, indique que nous tenons sous notre feu une partie essentielle de la pointe que détiennent les Allemands et dont Saint-Mihiel est à l'extrémité. Peut-être peut-on s'attendre à ce que l'ennemi, comme d'habitude, se retire de ce côté.

Nos amis les Russes continuent à progresser. On peut espérer que les Allemands seront obligés de se replier sur leur frontière, mais de quelque temps toute opération de grande envergure paraît impossible à cause du dégel qui transforme le terrain en marécage.

C'est du côté des Carpates que vont intervenir les grandes décisions. Les Allemands y transportent des renforts, ce qui souligne la gravité de la situation de leurs alliés austro-hongrois.

### Le bombardement du Bosphore

Londres, 31 Mars.

On mande de Pétrougrad, au Daily News, que dans la journée de mardi, le temps clair permit aux aviateurs russes de constater les dommages sérieux infligés au fort d'Elmas par la flotte russe dimanche. Les obus russes ont démolé les vieux bastions de Pierre, ainsi que les ouvrages nouveaux édifiés autour des emplacements où les Allemands avaient depuis peu transporté quelques-uns de leurs canons.

Le fort de Kilia, sur la côte européenne, a été également endommagé. La garnison d'Elmas s'est enfuie. Les troupes de terre turques prennent leurs dispositions pour prendre part aux opérations importantes que les Ottomans croient sans doute devoir être engagées simultanément du côté de la mer Egée et du côté de la mer Noire.

### Le bombardement des Dardanelles

Amsterdam, 31 Mars.

Un télégramme de Constantinople, transmis via Berlin, annonce que les flottes alliées ont repris le bombardement des villages près des forts extérieurs des Dardanelles.

Les aviateurs ennemis opèrent tous les jours des reconnaissances.

### Les Turcs manquent de munitions

Genève, 31 Mars.

Une dépêche de Constantinople, via Bucarest, annonce que les cartouches tournées en mars 1914 par l'Allemagne sont complètement épuisées et que la Turquie en est réduite à ses propres fabrications, dont la valeur est nulle. Tout le matériel de guerre de l'armée territoriale est défectueux. De plus, le transport de ces troupes se fait dans des conditions déplorable.

### Les ancêtres de Bethmann-Hollweg

Paris, 31 Mars.

La Nouvelle Revue publie, sous la signature de Léonce Grastier, un article relatant les hauts faits de deux ancêtres du comte Bethmann-Hollweg, son grand-père et son grand-



Le goulet entre Tchanak et Kild-Bahr

oncle, banquiers à Francfort, qui vivaient au début du siècle dernier. Dans les archives de la police générale du Premier Empire, M. Grassler a trouvé des documents établissant que Bethmann et son beau-frère Holzer-Bethmann exerçaient le bon vieux métier de trafiquants de chair humaine.

### La Guerre en Orient

#### Les opérations dans le Caucase

Communiqué de l'état-major russe - Pétrograde, 31 Mars. Dans la région côtière, échange insistant de mousquetiers. Dans la région d'Artvin, les Turcs ont été rejetés vers Malo. A l'ailé droite, sur le front de Sary-Kamysh, les troupes russes ont repoussé l'ennemi vers l'ouest et ont occupé la région de Delibaba, de Karadent et d'Eschkykayas. Dans cette opération, un régiment de soldats du Caucase s'est élané en chantant l'hymne national et a délogé les Turcs de leur position par son attaque vigoureuse. Sur les autres fronts, on ne signale que des engagements sans importance.

### La politique de la Grèce

#### Déclarations de M. Venizelos

Athènes, 31 Mars. Hier soir, M. Venizelos a fait à ses amis politiques les déclarations suivantes au sujet de la Bulgarie : « Au début de la guerre, a-t-il dit, les exigences bulgares étaient raisonnables, nous ne sommes pas allés au-delà de ce que nous pouvions faire. Ces exigences, qui étaient appuyées par certaines puissances, prenaient un caractère sérieux, mais la politique qui fut telle que le résultat, au mois de novembre dernier, a obtenu est entièrement interdite aux troupes autrichiennes de se retirer des positions qu'elles occupent dans les Karpathes ou sera décidé le sort de la campagne. »

### L'Action russe

#### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 31 Mars. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Dans la soirée du 28 mars, des vaisseaux allemands s'approchant de Libau ont tiré sur cette ville 200 coups de canon, tuant un habitant pacifique, en blessant un autre, mais sans atteindre aucun homme de troupe. Sur la partie du front qui s'étend à l'ouest du Niéman, les combats continuent. Le 28, près du village de Stum-Bagham, à douze verstes au nord-ouest de Lodz, les débris d'un bataillon passé par nous à la baïonnette ont déposé les armes ; 250 hommes ont ainsi été faits prisonniers.

### Les Allemands évacuent la région d'Ossowitz

Pétrograde, 31 Mars. On annonce que les Allemands évacuent la région d'Ossowitz mais avec une grande prudence, car ils craignent d'ouvrir l'accès des lacs de Mazurie. Du côté de Lyck, plus de 60 canons lourds ont été emmenés. L'évacuation complète de la région d'Ossowitz est imminente.

### Le bombardement de Libau

Libau, 31 Mars. Les deux bombardements de la ville ont fait trois tués et sept blessés. Quinze maisons ont été endommagées. De nombreux câbles électriques sont rompus ; beaucoup de vitres ont été brisées. Le vapeur Baltica est assez fortement endommagé.

### Les Autrichiens ont perdu 18.000 hommes le 28 mars

Genève, 31 Mars. Dans la vallée de Lyuta et le comitat de Bereg, les pertes austro-hongroises pendant la journée du 28 mars, sont estimées à 18.000 hommes. Un véritable désastre règne parmi les soldats. Un grand nombre se mutinent, refusant catégoriquement de marcher contre les Russes. Ces soldats insatisfaits, le jour précédent, à l'extermination d'une colonne de 4.000 Autrichiens en moins d'une heure au cours d'un combat acharné dans le comitat de Bereg à 10 kilomètres au nord de Verreck.

### L'Allemagne envoie des forces en Autriche pour protéger Cracovie

Genève, 31 Mars. Une dépêche non censurée, reçue de Vienne, dit que depuis le 24 septembre plus de 70 trains amenant des soldats allemands sont entrés sur le territoire autrichien et hongrois. La plus grande partie de ces troupes sont dirigées sur Cracovie où sont réparties dans les Karpathes. Elles se composent surtout de Saxons et de Bavarais, parmi lesquels figurent beaucoup de jeunes gens de moins de 18 ans, qui furent incorporés il y a vingt jours à peine. La poussée formidable des Russes sur Cracovie inquiète beaucoup l'état-major allemand qui redoute l'invasion du territoire de l'Empire.

### Le sort de la campagne se décidera dans les Karpathes

Pétrograde, 31 Mars. De nombreux Alsaciens prisonniers ont demandé à être incarcérés séparément. Près d'Yelwabno, les Russes ont abattu un croiseur ennemi qui a atterri entre les lignes de tranchées adverses. Les aviateurs, un officier et un mécanicien, ont été faits prisonniers. Ces jours derniers, les avions allemands sont devenus très actifs. Dans la direction d'Ostrolenska, quinze avions ennemis ont lancé, dans la seule journée du 29, une centaine de bombes contre une maison isolée qu'ils croyaient probablement occupée par le quartier général russe. Aucun projectile n'a atteint la maison visée, dont les habitants sont tous sains. Le bombardement d'Ossowitz a presque cessé. Les officiers autrichiens faits prisonniers le 28, pour le plupart dans les Karpathes, dans la direction de Balgorod, affirment qu'il

que les demandes territoriales de la Bulgarie ne seraient plus appuyées. Plus tard, Jobins nous dit que la cession territoriale de la Macédoine se ne serait faite à la Bulgarie. Parlant ensuite de la participation de la Grèce à l'action des alliés, qu'il avait précédemment dit qu'il estimait qu'une division de l'armée et la flotte, la Grèce aurait pu doubler son territoire. « Après deux guerres, a-t-il ajouté, nous sommes entrés dans la voie de la grande politique, et nous avons besoin d'amis et d'alliés. J'ai été accusé, jadis, de rêver la dictature. Or, tous mes actes protestent contre cette accusation. »

### Les Turcs continuent à massacrer les Grecs

Athènes, 31 Mars. On mande d'Aivali que le métropolitain grec et le consul de Grèce, ayant en leur compagnie le gouverneur turc, sont allés à Armonste et ont découvert dans un puits de cette localité quatre cadavres grecs fraîchement tués. Ceux-ci avaient les yeux crevés et les mains coupées.

### L'attitude de la Bulgarie

Rome, 31 Mars. On mande de Salonique à la « Tribuna », que dans le monde grec on considère comme certaine l'intervention de la Bulgarie aux côtés de la Russie. A la veille d'une décision

### En Grèce, l'intervention est considérée comme certaine

Rome, 31 Mars. On mande de Salonique à la « Tribuna », que dans le monde grec on considère comme certaine l'intervention de la Bulgarie aux côtés de la Russie. A la veille d'une décision

### Impression du général Pau

Londres, 31 Mars. On mande de Sofia, au Daily Mail, que l'impression qu'a emportée le général Pau sur son audience avec le roi est que celui-ci favorisait les puissances de la Triple-Entente.

### Protestations américaines

Londres, 31 Mars. On mande de New-York au Daily Telegraph que la plupart des Américains, dans les cercles officiels ou non officiels, sont d'avis de sauver le sauvetage de la vie humaine dans l'affaire du Falaba porte le plus grand préjudice à la cause allemande. Les Germans-Américains s'évertuent à persuader au gouvernement américain qu'ils représentent 25 % de la population blanche des Etats-Unis et que leurs voix pourraient lui assurer sa réélection, ou bien le forcer à renoncer à la guerre, ce qui, cependant, provoquerait la désapprobation de toutes les autres parties de la nation, lesquelles s'opposeraient à l'élément allemand en déclarant que ce n'est pas des raisons en Amérique pour les factions nationalistes.

### En Allemagne

Amsterdam, 31 Mars. Voici le communiqué officiel allemand du 30 mars : Sur le théâtre occidental de la guerre, il n'y a eu, hier, que des combats d'artillerie et de sape. Sur le théâtre oriental, selon un rapport du prince Joachim de Prusse, les troupes de landsturm se sont particulièrement distinguées dans les combats qui ont précédé l'occupation de Zauwoggen en Prusse orientale, et ont fait un millier de prisonniers. Les Russes ont subi des pertes énormes. Près de Krasnopol, ils ont eu environ deux mille tués. Durant ces combats, et jusqu'à hier soir, nous avons fait trois mille prisonniers et pris sept mitrailleuses, un canon et plusieurs fourgons.

### En Autriche

Amsterdam, 31 Mars. Voici le communiqué officiel autrichien : Dans la région au sud et à l'est de Lupkow, à ce lieu, de nouveau, hier, un violent combat. D'importantes forces russes ont repris Vojensko. La bataille a duré jusqu'à la nuit. Nous avons partout repoussé l'ennemi en lui infligeant de grosses pertes. Entre la crête de Lupkow et le défilé d'Usoh, se livre un combat acharné. Au cours des attaques au sud de Durnkrin, nous avons constaté la présence de troupes russes retenant de Przemysl.

### En Alsace

Milan, 31 Mars. L'émouvant récit d'un journal parisien sur le traitement odieux infligé par les Allemands aux Italiens résidés dans la région de Briey, a été reproduit dans toutes les presses italiennes et a soulevé une vive indignation. Une note officielle de Berlin essaye d'apaiser l'émotion.

### En Belgique

Londres, 31 Mars. Le « Times » reçoit de Pétrograde, ce suivant le correspondant du « Novoye Vremia » à Varsovie, les Allemands durant leur séjour à Séréjo, dans la province de Suwalki, ont tué 5.000 jeunes Russes et les ont envoyés comme otages en Prusse. Ils ont, en outre, totalement pillé la ville et les villages voisins, dont ils ont détruit la plupart des habitations.

### En Angleterre

Londres, 31 Mars. A l'instigation du ministère de la Guerre, la Commission parlementaire de recrutement organisée une grande campagne patriotique de quinze jours dans tout le district de la métropole. De 1.300 à 1.500 réunions publiques ayant été organisées en vue de recruter du 11 au 25 avril.

### En Belgique

Amsterdam, 31 Mars. L'Algemeen Handelsblad, d'Amsterdam, signale que la plupart des arrestations opérées en Belgique par les autorités allemandes sont motivées par la formule : « crime de trahison envers la patrie ». Cette façon d'accuser de trahison contre la patrie les Belges qui affirment leur confiance dans la restauration d'une Belgique indépendante, est simplement odieuse.

## LA GUERRE SUR MER

# Les crimes des sous-marins allemands

### Amsterdam, 31 Mars.

Au sujet de la destruction du « Falaba » le « Telegraph » dit que les sous-marins allemands agissent comme des bandits hors la loi. De même qu'ils assassinent et incendient en Belgique, en vue d'extorquer la population, les Allemands sacrifient l'existence de passagers paisibles dans le but d'obtenir des renseignements.

### Les capitaines de navires marchands veulent venger le « Falaba »

Londres, 31 Mars. Le Daily News apprend de Liverpool que les capitaines des navires marchands, antérieurement au départ de l'équipage du Falaba, ont écrit au capitaine de ce navire, réclamant vivement qu'on donne des canons à leurs navires.

### Primes pour la destruction des sous-marins allemands

Londres, 31 Mars. Conformément à l'avis favorable des lords de l'Amirauté, nous remettons, dit le Standard, au capitaine et à l'équipage du Thorold, qui, le 28 février, coula, près de Beachy Head, un sous-marin allemand, la récompense de 500 livres sterling que nous avons promise au premier navire de commerce anglais coulant un sous-marin allemand.

### La surveillance du corsaire « Prinz-Eitel-Friedrich »

New-York, 31 Mars. Le cuirassé américain Alabama est arrivé pour surveiller le Prinz-Eitel-Friedrich.

### La réponse américaine à la note de l'Angleterre

Washington, 31 Mars. La réponse du gouvernement américain à la note de l'Angleterre relative au blocus de ces côtes sera envoyée aujourd'hui ou demain. Après avoir rappelé les lois internationales relatives à la navigation, le gouvernement américain expose l'attitude qu'il observera. Il déclare que toute violation de ses droits sera immédiatement suivie d'une action vigoureuse.

### En Allemagne

Amsterdam, 31 Mars. Voici le communiqué officiel allemand du 30 mars : Sur le théâtre occidental de la guerre, il n'y a eu, hier, que des combats d'artillerie et de sape. Sur le théâtre oriental, selon un rapport du prince Joachim de Prusse, les troupes de landsturm se sont particulièrement distinguées dans les combats qui ont précédé l'occupation de Zauwoggen en Prusse orientale, et ont fait un millier de prisonniers. Les Russes ont subi des pertes énormes. Près de Krasnopol, ils ont eu environ deux mille tués.

### En Autriche

Amsterdam, 31 Mars. Voici le communiqué officiel autrichien : Dans la région au sud et à l'est de Lupkow, à ce lieu, de nouveau, hier, un violent combat. D'importantes forces russes ont repris Vojensko. La bataille a duré jusqu'à la nuit. Nous avons partout repoussé l'ennemi en lui infligeant de grosses pertes. Entre la crête de Lupkow et le défilé d'Usoh, se livre un combat acharné. Au cours des attaques au sud de Durnkrin, nous avons constaté la présence de troupes russes retenant de Przemysl.

### En Alsace

Milan, 31 Mars. L'émouvant récit d'un journal parisien sur le traitement odieux infligé par les Allemands aux Italiens résidés dans la région de Briey, a été reproduit dans toutes les presses italiennes et a soulevé une vive indignation. Une note officielle de Berlin essaye d'apaiser l'émotion.

### En Belgique

Londres, 31 Mars. Le « Times » reçoit de Pétrograde, ce suivant le correspondant du « Novoye Vremia » à Varsovie, les Allemands durant leur séjour à Séréjo, dans la province de Suwalki, ont tué 5.000 jeunes Russes et les ont envoyés comme otages en Prusse. Ils ont, en outre, totalement pillé la ville et les villages voisins, dont ils ont détruit la plupart des habitations.

### En Angleterre

Londres, 31 Mars. A l'instigation du ministère de la Guerre, la Commission parlementaire de recrutement organisée une grande campagne patriotique de quinze jours dans tout le district de la métropole. De 1.300 à 1.500 réunions publiques ayant été organisées en vue de recruter du 11 au 25 avril.

### En Belgique

Amsterdam, 31 Mars. L'Algemeen Handelsblad, d'Amsterdam, signale que la plupart des arrestations opérées en Belgique par les autorités allemandes sont motivées par la formule : « crime de trahison envers la patrie ». Cette façon d'accuser de trahison contre la patrie les Belges qui affirment leur confiance dans la restauration d'une Belgique indépendante, est simplement odieuse.

### L'Evening Post dit :

Au point de vue du droit, c'est une piraterie ; au point de vue de l'humanité, c'est une scélératesse dont il serait difficile de trouver la pareille dans l'histoire des guerres. Assurément, il est bien temps que le gouvernement allemand réfléchisse. Il y sera en tout cas poussé par le dégoût du monde civilisé.

### Le pourcentage des navires coulés

Londres, 31 Mars. Le « Pall Mall Gazette » constate que, dans la semaine finissant le 27 mars, sur 1.450 navires de commerce qui sont entrés dans des ports anglais ou en sont sortis, 3 seulement ont été coulés, ce qui représente à peine un quart pour cent des entrées et sorties des ports anglais.

### Les Allemands auraient 10 sous-marins dans la Manche

Madrid, 31 Mars. On mande de Santander qu'un dire de l'équipage de l'Albatros, vapeur espagnol, venant d'Angleterre, la Manche serait occupée par dix sous-marins allemands ; l'un d'eux, l'U-9, arrêté l'Agustina, mais le relâcha après examen de ses papiers.

### La réponse américaine à la note de l'Angleterre

Washington, 31 Mars. La réponse du gouvernement américain à la note de l'Angleterre relative au blocus de ces côtes sera envoyée aujourd'hui ou demain. Après avoir rappelé les lois internationales relatives à la navigation, le gouvernement américain expose l'attitude qu'il observera. Il déclare que toute violation de ses droits sera immédiatement suivie d'une action vigoureuse.

### En Allemagne

Amsterdam, 31 Mars. Voici le communiqué officiel allemand du 30 mars : Sur le théâtre occidental de la guerre, il n'y a eu, hier, que des combats d'artillerie et de sape. Sur le théâtre oriental, selon un rapport du prince Joachim de Prusse, les troupes de landsturm se sont particulièrement distinguées dans les combats qui ont précédé l'occupation de Zauwoggen en Prusse orientale, et ont fait un millier de prisonniers. Les Russes ont subi des pertes énormes. Près de Krasnopol, ils ont eu environ deux mille tués.

### En Autriche

Amsterdam, 31 Mars. Voici le communiqué officiel autrichien : Dans la région au sud et à l'est de Lupkow, à ce lieu, de nouveau, hier, un violent combat. D'importantes forces russes ont repris Vojensko. La bataille a duré jusqu'à la nuit. Nous avons partout repoussé l'ennemi en lui infligeant de grosses pertes. Entre la crête de Lupkow et le défilé d'Usoh, se livre un combat acharné. Au cours des attaques au sud de Durnkrin, nous avons constaté la présence de troupes russes retenant de Przemysl.

### En Alsace

Milan, 31 Mars. L'émouvant récit d'un journal parisien sur le traitement odieux infligé par les Allemands aux Italiens résidés dans la région de Briey, a été reproduit dans toutes les presses italiennes et a soulevé une vive indignation. Une note officielle de Berlin essaye d'apaiser l'émotion.

### En Belgique

Londres, 31 Mars. Le « Times » reçoit de Pétrograde, ce suivant le correspondant du « Novoye Vremia » à Varsovie, les Allemands durant leur séjour à Séréjo, dans la province de Suwalki, ont tué 5.000 jeunes Russes et les ont envoyés comme otages en Prusse. Ils ont, en outre, totalement pillé la ville et les villages voisins, dont ils ont détruit la plupart des habitations.

### En Angleterre

Londres, 31 Mars. A l'instigation du ministère de la Guerre, la Commission parlementaire de recrutement organisée une grande campagne patriotique de quinze jours dans tout le district de la métropole. De 1.300 à 1.500 réunions publiques ayant été organisées en vue de recruter du 11 au 25 avril.

### En Belgique

Amsterdam, 31 Mars. L'Algemeen Handelsblad, d'Amsterdam, signale que la plupart des arrestations opérées en Belgique par les autorités allemandes sont motivées par la formule : « crime de trahison envers la patrie ». Cette façon d'accuser de trahison contre la patrie les Belges qui affirment leur confiance dans la restauration d'une Belgique indépendante, est simplement odieuse.

meux fait d'adresser quelques paroles fermes à son grand et bon ami l'empereur François-Joseph d'Autriche. Il lui est facile au Kaiser de séparer les tortures mentales que doit subir son chancelier. Il lui aurait suffi, au lieu de tant parler à Pétersbourg, de dire à Vienne quelques mots appropriés. L'empereur n'est-il pas tout-puissant, pourquoi n'a-t-il pas su diriger ses ministres et ses généraux à sa volonté impériale. Si l'histoire rapportée par M. de Bethmann-Hollweg est vraie, il faut en conclure que l'empereur d'Allemagne est trop faible pour supporter de grandes responsabilités. Les administrateurs de l'Allemagne doivent choisir, ou bien l'empereur désire la guerre, ou bien il n'est qu'un jouet entre les mains de ses ministres. Il n'est empereur que par sa dorure et ses atours, il laisse ses hommes d'Etat le mener où ils veulent, par le bout du nez.

### Le incendie de la « Touraine »

Paris, 31 Mars. Un de nos confrères annonce qu'un violent incendie a éclaté à bord du paquebot « Touraine ». On sait qu'une Commission d'experts, désignée par l'amiral Charlier, gouverneur du Havre, avait été chargée de rechercher la cause de l'incendie. Cette Commission avait fait des constatations lui permettant de conclure que l'incendie n'avait pu être déterminé que par l'explosion d'un corps déformé. Il résultait des déclarations des passagers et de l'équipage qu'une déflagration excessivement violente s'était produite, puisque plusieurs portes de cabines avaient été arrachées dans le voisinage de la cale n° 2 où étaient entassés les bagages des voyageurs de première.

### Au Monténégro

Cattigné, 31 Mars. Le roi a donné, lundi soir, un dîner de gala en l'honneur de la victoire de Przemysl. Les représentants des Etats alliés y ont assisté et les officiers de la mission serbe et les officiers commandant les détachements français.

### La victoire de Przemysl fêtée par un dîner de gala

Cattigné, 31 Mars. Le roi a donné, lundi soir, un dîner de gala en l'honneur de la victoire de Przemysl. Les représentants des Etats alliés y ont assisté et les officiers de la mission serbe et les officiers commandant les détachements français.

### Peppino Garibaldi à Rome

Rome, 31 Mars. La présence à Milan du colonel Peppino Garibaldi a donné lieu, hier, à des manifestations interventionnistes. Des que la foule connue son arrivée, elle se porta à sa rencontre. Son entrée au théâtre provoqua des ovations enthousiastes. Peppino Garibaldi salua militairement pour remercier le public de ses marques de sympathie, puis se rendit à la salle de spectacle.

### La décision de l'Italie ne saurait être élogieuse

Rome, 31 Mars. Le correspondant parlementaire de la Stampa, connu pour ses sentiments germanophiles, dit que hier, dans les couloirs du Sénat, on commentait avec animation la présente situation, et le correspondant ajouta : « En général, l'opinion prévalait dans les cercles parlementaires que la grande décision de l'Italie ne saurait être trop élogieuse. Les neutralistes, ainsi que les interventionnistes, sont d'avis que l'état présent d'incertitude finira pendant le mois d'avril. »

### La question de Trieste

Rome, 31 Mars. Le Resto del Carlino annonce que la question de Trieste est la cause de la rupture des pourparlers du prince de Bîlow. D'après la feuille bolonaise, le prince de Bîlow avait déclaré qu'il ne regardait pas l'Italie, l'Allemagne et les autres Empires alliés ne renonceraient jamais à Trieste.

### Les Allemands ont odieusement traité les Italiens de la région de Briey

Milan, 31 Mars. L'émouvant récit d'un journal parisien sur le traitement odieux infligé par les Allemands aux Italiens résidés dans la région de Briey, a été reproduit dans toutes les presses italiennes et a soulevé une vive indignation. Une note officielle de Berlin essaye d'apaiser l'émotion.

### En Alsace

Milan, 31 Mars. L'émouvant récit d'un journal parisien sur le traitement odieux infligé par les Allemands aux Italiens résidés dans la région de Briey, a été reproduit dans toutes les presses italiennes et a soulevé une vive indignation. Une note officielle de Berlin essaye d'apaiser l'émotion.

### En Belgique

Londres, 31 Mars. Le « Times » reçoit de Pétrograde, ce suivant le correspondant du « Novoye Vremia » à Varsovie, les Allemands durant leur séjour à Séréjo, dans la province de Suwalki, ont tué 5.000 jeunes Russes et les ont envoyés comme otages en Prusse. Ils ont, en outre, totalement pillé la ville et les villages voisins, dont ils ont détruit la plupart des habitations.

### En Angleterre

Londres, 31 Mars. A l'instigation du ministère de la Guerre, la Commission parlementaire de recrutement organisée une grande campagne patriotique de quinze jours dans tout le district de la métropole. De 1.300 à 1.500 réunions publiques ayant été organisées en vue de recruter du 11 au 25 avril.

### En Belgique

Amsterdam, 31 Mars. L'Algemeen Handelsblad, d'Amsterdam, signale que la plupart des arrestations opérées en Belgique par les autorités allemandes sont motivées par la formule : « crime de trahison envers la patrie ». Cette façon d'accuser de trahison contre la patrie les Belges qui affirment leur confiance dans la restauration d'une Belgique indépendante, est simplement odieuse.

### En Angleterre

Londres, 31 Mars. A l'instigation du ministère de la Guerre, la Commission parlementaire de recrutement organisée une grande campagne patriotique de quinze jours dans tout le district de la métropole. De 1.300 à 1.500 réunions publiques ayant été organisées en vue de recruter du 11 au 25 avril.

### En Belgique

Amsterdam, 31 Mars. L'Algemeen Handelsblad, d'Amsterdam, signale que la plupart des arrestations opérées en Belgique par les autorités allemandes sont motivées par la formule : « crime de trahison envers la patrie ». Cette façon d'accuser de trahison contre la patrie les Belges qui affirment leur confiance dans la restauration d'une Belgique indépendante, est simplement odieuse.

d'un orage ; vingt minutes après, un violent incendie éclata dans la tour de la machine à vapeur, et le feu se communiqua à la tour elle-même. On se précipita à l'extinction de l'incendie, mais il était trop tard. L'incendie avait atteint son maximum et l'équipage avait beaucoup de peine à se maintenir sur la coque. On a empêché un raid sur la côte anglaise.

### L'incendie de la « Touraine »

Paris, 31 Mars. Un de nos confrères annonce qu'un violent incendie a éclaté à bord du paquebot « Touraine ». On sait qu'une Commission d'experts, désignée par l'amiral Charlier, gouverneur du Havre, avait été chargée de rechercher la cause de l'incendie. Cette Commission avait fait des constatations lui permettant de conclure que l'incendie n'avait pu être déterminé que par l'explosion d'un corps déformé. Il résultait des déclarations des passagers et de l'équipage qu'une déflagration excessivement violente s'était produite, puisque plusieurs portes de cabines avaient été arrachées dans le voisinage de la cale n° 2 où étaient entassés les bagages des voyageurs de première.

### Au Monténégro

Cattigné, 31 Mars. Le roi a donné, lundi soir, un dîner de gala en l'honneur de la victoire de Przemysl. Les représentants des Etats alliés y ont assisté et les officiers de la mission serbe et les officiers commandant les détachements français.

### La victoire de Przemysl fêtée par un dîner de gala

Cattigné, 31 Mars. Le roi a donné, lundi soir, un dîner de gala en l'honneur de la victoire de Przemysl. Les représentants des Etats alliés y ont assisté et les officiers de la mission serbe et les officiers commandant les détachements français.

### Peppino Garibaldi à Rome

Rome, 31 Mars. La présence à Milan du colonel Peppino Garibaldi a donné lieu, hier, à des manifestations interventionnistes. Des que la foule connue son arrivée, elle se porta à sa rencontre. Son entrée au théâtre provoqua des ovations enthousiastes. Peppino Garibaldi salua militairement pour remercier le public de ses marques de sympathie, puis se rendit à la salle de spectacle.

### La décision de l'Italie ne saurait être élogieuse

Rome, 31 Mars. Le correspondant parlementaire de la Stampa, connu pour ses sentiments germanophiles, dit que hier, dans les couloirs du Sénat, on commentait avec animation la présente situation, et le correspondant ajouta : « En général, l'opinion prévalait dans les cercles parlementaires que la grande décision de l'Italie ne saurait être trop élogieuse. Les neutralistes, ainsi que les interventionnistes, sont d'avis que l'état présent d'incertitude finira pendant le mois d'avril. »

### La question de Trieste

Rome, 31 Mars. Le Resto del Carlino annonce que la question de Trieste est la cause de la rupture des pourparlers du prince de Bîlow. D'après la feuille bolonaise, le prince de Bîlow avait déclaré qu'il ne regardait pas l'Italie, l'Allemagne et les autres Empires alliés ne renonceraient jamais à Trieste.

### Les Allemands ont odieusement traité les Italiens de la région de Briey

Milan, 31 Mars. L'émouvant récit d'un journal parisien sur le traitement odieux infligé par les Allemands aux Italiens résidés dans la région de Briey, a été reproduit dans toutes les presses italiennes et a soulevé une vive indignation. Une note officielle de Berlin essaye d'apaiser l'émotion.

### En Alsace

Milan, 31 Mars. L'émouvant récit d'un journal parisien sur le traitement odieux infligé par les Allemands aux Italiens résidés dans la région de Briey, a été reproduit dans toutes les presses italiennes et a soulevé une vive indignation. Une note officielle de Berlin essaye d'apaiser l'émotion.

### En Belgique

Londres, 31 Mars. Le « Times » reçoit de Pétrograde, ce suivant le correspondant du « Novoye Vremia » à Varsovie, les Allemands durant leur séjour à Séréjo, dans la province de Suwalki, ont tué 5.000 jeunes Russes et les ont envoyés comme otages en Prusse. Ils ont, en outre, totalement pillé la ville et les villages voisins, dont ils ont détruit la plupart des habitations.

### En Angleterre

Londres, 31 Mars. A l'instigation du ministère de la Guerre, la Commission parlementaire de recrutement organisée une grande campagne patriotique de quinze jours dans tout le district de la métropole. De 1.300 à 1.500 réunions publiques ayant été organisées en vue de recruter du 11 au 25 avril.

### En Belgique

Amsterdam, 31 Mars. L'Algemeen Handelsblad, d'Amsterdam, signale que la plupart des arrestations opérées en Belgique par les autorités allemandes sont motivées par la formule : « crime de trahison envers la patrie ». Cette façon d'accuser de trahison contre la patrie les Belges qui affirment leur confiance dans la restauration d'une Belgique indépendante, est simplement odieuse.

### En Angleterre

Londres, 31 Mars. A l'instigation du ministère de la Guerre, la Commission parlementaire de recrutement organisée une grande campagne patriotique de quinze jours dans tout le district de la métropole. De 1.300 à 1.500 réunions publiques ayant été organisées en vue de recruter du 11 au 25 avril.

## &lt;

# Pensions militaires

## Une proposition de loi de M. Driant

Paris, 31 Mars.  
M. Driant estimant insuffisantes les pensions militaires prévues par la législation existante, a pris l'initiative de la proposition de loi suivante :

**Le droit à la pension et aux avantages ci-dessous mentionnés appartient à tous ceux qui sont atteints des blessures et infirmités ci-après :**

1<sup>re</sup> classe : Cécité complète, amputation de deux membres, perte absolue de l'usage de deux membres, ou plus incapacité d'accomplir seul les actes de la vie végétative ;

2<sup>e</sup> classe : Amputation partielle de l'usage d'un membre, infirmités équivalentes ;

3<sup>e</sup> classe : Blessures et infirmités entraînant pour les militaires de l'active l'incapacité de rester en activité ou d'y rentrer ultérieurement, pour les militaires de la réserve et de la territoriale, l'incapacité de gagner leur vie et celle de leur famille ;

Le minimum de la pension est fixé aux deux tiers de la solde d'activité pour les officiers assimilés et sous-officiers ; à 50 francs pour les caporaux ; à 350 francs pour les soldats.

Le maximum est égal au minimum majoré de 80 annuités d'ancienneté.

Les blessures de 1<sup>re</sup> classe donnent droit au maximum de la pension, majoré de 25 % quel que soit l'ancienneté ; celles de 2<sup>e</sup> classe donnent droit au minimum de la pension majoré, après 25 ans de service, d'une annuité d'ancienneté par année de service ;

Les blessures de 3<sup>e</sup> classe donnent droit à la gratuité de l'instruction des enfants, et pour les militaires dont le revenu personnel est inférieur à 4.800 francs, à un secours annuel de 20 francs par enfant mineur ou ascendant à leur charge.

Les veuves de militaires tués en guerre ou en service commandé ont droit à une pension viagère égale au minimum de la pension maximum majorée de 40 %.

Les orphelins ont droit à une pension globale égale à celle qui aurait été donnée à la veuve.

# Sinistres maritimes

Lisbonne, 31 Mars.  
La tempête a provoqué à Cascaes le naufrage du bateau-pilote lamaneur. Il y a cinq morts.

En entrant à Leixoes, la goélette française *Madeline* a chaviré. Deux hommes de l'équipage sont noyés. Quatre ont été sauvés.

Porto, 31 Mars.  
Ce soir, la goélette française *Madeline*, de 99 tonneaux, sortait de Swansea avec un chargement de pins lorsqu'elle a coulé à la sortie de la barre à cap Nord-Ouest. La goélette ayant touché des récifs.

# Marseille et la Guerre

## Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie nous avons, au cours de ces derniers jours :

De M. Charles Pépin, sergent au 11<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 2 mars, à l'âge de 23 ans.

De M. Antonin Scola, soldat au 11<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 18 février, à l'âge de 28 ans.

De M. Ferdinand Agostini, de La Clotat, soldat au 11<sup>e</sup> d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi et décédé le 23 mars à l'hôpital militaire de Toulouse.

De M. Joseph Ailhaud, de La Roque-d'Anthéron, soldat au 14<sup>e</sup> territorial, blessé grièvement à l'ennemi et décédé des suites de ses blessures.

De M. Ferdinand Ripert, de Salin-de-Girard, soldat au 11<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 février.

De M. Roger Saint-Martin, de Grans, soldat au 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 18 février, à l'âge de 23 ans.

De M. Gérard Huet, sergent au 11<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 février.

De M. Paul Mayan, téléphoniste aux tirailleurs marocains, tué à l'ennemi, à l'âge de 20 ans.

De M. Léon Chabert, soldat au 7<sup>e</sup> chasseurs alpins, blessé grièvement à l'ennemi et décédé le 27 mars à l'hôpital de Gray (Haute-Saône).

De M. Marius Lacroix, d'Arles, soldat au 4<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, blessé grièvement à l'ennemi et décédé le 3 mars à l'hôpital de Haute-Aveyron.

Le *Petit Français* prend une vive part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

## Les soldats blessés en promenade

Cent quarante blessés convalescents, provenant des hôpitaux du château de Campdon, des Petites-Sœurs des Pauvres, de Mazargues, des Saints-Ange-Gardiens, de Sainte-Anne et de l'hôpital municipal du château des Fleurs, étaient hier les hôtes du Syndicat d'Initiative. Après une excursion à l'Estaque, dans les voitures que la Compagnie des Tramways met gracieusement à leur disposition, ils ont été conduits par les quais et par la Corniche, à l'établissement Monnier, où un lunch et des rafraîchissements leur ont été servis. Un concert avait été organisé, qui leur a permis d'apprécier à leur valeur et d'applaudir chaleureusement un jeune violoniste de talent, M. Pierre Bozon. Mmes Lucie Gaudré, Arnaud, Mlle, Fayon, un couple fort amusant, M. Lamy, de l'Opéra, qui a tenu les auditeurs sous le charme de son impeccable diction et de son bel organe.

A la fin de la réunion, Mlle Lucie Gaudré a chanté *Marsellaise*, reprise en chœur par tout l'auditoire, puis les convalescents ont regagné leurs hôpitaux, enchantés de leur promenade et du lunch-concert auquel ils venaient d'assister.

## Mayol chez les blessés

Le populaire chanteur Mayol s'est rendu, hier, à l'hôpital militaire et à l'annexe de cet hôpital rue de la Loubière. Les pensionnaires l'attendaient et ce fut avec un véritable plaisir qu'on l'accueillit. Mayol chanta dans la cour et ce concert bien qu'improvisé, favorisé par un temps idéal fut vraiment réussi. Et entre autres morceaux fut vivement applaudi, Mayol chanta *L'Allemande au-dessus de tout*, réplique de Jean Aicard au *Deutschland über alles* qui l'assistance reprit bientôt en chœur.

L'accueil reçu par Mayol aux deux hôpitaux fut vraiment touchant.

Mayol est parti hier soir pour Toulouse et Bordeaux, où l'attendent des concerts donnés au bénéfice d'œuvres de secours.

## Nos navires-hôpitaux

Il y a quelques mois, nous avons signalé la transformation en hôpitaux de deux navires du port de Marseille, l'*Aquitaine*, des Transports Maritimes, et l'*Dauphiné*, de la Compagnie Paquet. Ces navires, depuis, sous le commandement de M. Lamy, ont été transformés en hôpitaux, et ont été affectés au service de nos blessés.

Nous apprenons aujourd'hui que le *Doukala* a été changé de destination. Depuis trois jours, les charpentiers et les menuisiers sont à l'œuvre pour remettre les aménagements comme ils étaient quand le navire effectuait un service normal. Il ne tardera pas à reprendre la mer.

Quant à l'*Aquitaine*, il demeure un hôpital admirablement aménagé et dont tous les malades ou blessés qui y furent hospitalisés ont dit le plus grand bien. Il reste amarré au quai du Port.

## Lycée de Marseille

Les fonctionnaires des lycées de garçons ont recueilli par souscriptions volontaires, depuis le mois d'octobre, 13.332 fr. 25. Cette somme a été consacrée aux diverses œuvres de solidarité nationale. Un grand nombre de personnes nous ayant ainsi remis des paquets pour des soldats anonymes, ont reçu du front des

# AUTOUR DE LA GUERRE

## IL NE FAUT JAMAIS DÉSESPÉRER

Toulon, 31 Mars.  
Le soldat Boissin Marius, du 52<sup>e</sup> régiment d'infanterie, fils du maréchal des logis de gendarmerie maritime, avait été signalé, deux fois, par le dépôt, comme disparu le 23 août. Ensuite par un avis en date du 31 octobre, le même dépôt informait la Mairie de Toulon qu'il avait été tué, le 29 août, au combat de la Sète (Vosges), et par un avis en date du 14 novembre, le même dépôt signalait cette fois-ci, que le soldat Boissin était disparu, le 29 août, dans ce combat.

Sept mois après, c'est-à-dire à la date du 29 mars, le Comité de la Croix-Rouge a, par une carte, avisé la famille que le soldat Boissin était prisonnier à Ulm (Wurtemberg).

Le retour de la famille n'ayant rien reçu depuis le 22 août, avait pris le deuil au début de novembre, et avait fait célébrer le service funèbre.

## LA MORT DE PRÉDÉRIC CHEVILLON

### Un Conseil municipal d'Allauch

Le Conseil municipal d'Allauch s'est réuni, le 28 mars, à l'hôtel de Ville, pour la tenue de la première session ordinaire de 1915. M. J.-B. Tiran, premier adjoint, faisant fonctions de maire, en ouvrant la séance, a prononcé l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,  
Depuis notre dernière réunion, un malheur immense est venu frapper le Conseil municipal et notre chère commune.

Notre député, notre maire, notre ami, est mort au champ d'honneur, victime de son dévouement à la Patrie, à la République.

Cette mort inattendue, autant que glorieuse, est venue nous enlever notre meilleur ami, notre meilleur soutien.

Cette mort, si plaine béniée causée par la mort du père commença à se clarifier, qu'une autre plaine profonde vint tuer son fils.

Si nous avions vu le père, nous aurions pu voir le fils, nous aurions pu voir l'un et l'autre, nous aurions pu voir tant de preuves d'attachement à notre commune, que nous ne pourrions pas oublier.

Il est de ceux qui se rappellent la manifestation spontanée, toute de sympathie et de reconnaissance, que lui fit la population d'Allauch le jour de son départ pour le front. Il avait continué le jour des améliorations dans la commune, si bien commencée par son père. Le destin en a décidé autrement.

Cette fin prématurée, cette mort stoïque, aura mis une ancre brillante au blason de notre commune, que nous serons fiers de posséder.

Cette jeunesse robuste, cette intelligence perspicace, cette éloquence persuasive, cette amabilité parfaite, ce cœur brûlant, tout cela n'est plus.

Sa disparition a creusé un vide immense, qu'il sera impossible de combler.

La séance a été ensuite levée en signe de deuil.

l'achat de cigarettes et de douceurs pour les blessés, secours à des familles de mobilisés, subventions aux œuvres municipales, aux réfugiés de Belgique et des départements envahis, aux Sociétés de secours universitaires, aux Comités du drapeau belge et du 75.

Pendant le même laps de temps, le *Sou du Lycéen* (cotisations hebdomadaires des élèves) a produit une somme de 4.688 fr. 95, qui a été affectée aux mêmes usages.

La journée serbe a été, conformément aux instructions ministérielles, célébrée le vendredi 26 mars par des fêtes, qui ont eu lieu dans toutes les classes, et à la suite desquelles il a été recueilli une somme de 1.500 francs (cotisations des mères et des élèves).

Ces différents objets ont été réparés dans certains hôpitaux de Marseille, dans diverses ambulances du front, ou expédiés, avec du tabac et du chocolat, dans des paquets individuels, aux soldats, combattants ou prisonniers.

Le sergent Lan Louis a été nommé adjudant. Il est originaire d'Aubagne où ses parents demeurent au quartier de Saint-Pierre-Bousquets.

## La bravoure de nos

Parmi les récentes citations à l'ordre de l'armée, nous sommes heureux de signaler les noms de MM. Boulaygue et Lan Louis.

M. Boulaygue, sous-lieutenant au 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a été compris dans l'ordre de la brigade n° 3, avec le motif suivant :

Détaché en fanic garde avec sa section et un peloton de cavalerie, le 22 août, au combat d'Elbe, et ayant sa retraite avec le bataillon commandé par le capitaine Lamy, pendant trois jours en arrière des lignes, ennemis et ramener intacte sa section après avoir fait huit prisonniers.

M. Lan Louis, sergent au 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, a été compris dans l'ordre du 8 mars 1915 (citation à l'ordre de l'armée), pour le fait d'armes ci-après :

A conduit vigoureusement sa section à l'attaque. A fait organiser parfaitement la position et Va tenue trois jours sous un bombardement continu.

Le sergent Lan Louis a été nommé adjudant. Il est originaire d'Aubagne où ses parents demeurent au quartier de Saint-Pierre-Bousquets.

## Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 23 jours, du 12 mars au 4 avril, commencera le jeudi 1<sup>er</sup> avril dans les perceptions de la ville, conformément aux modifications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, pour les numéros de 1 à 500 ainsi que les numéros ter du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue Clapier, 4, pour les numéros de 1 à 500 ainsi que les numéros ter du 2<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue de la Darse, 23, pour les numéros de 1 à 500 ainsi que les numéros ter payables à ce bureau ;

La perception du boulevard des Dames, 68, pour les numéros de 1 à 250, ainsi que les numéros ter des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> cantons.

La perception de la rue Sainte-Chaire, 8, pour les numéros de 1 à 500, ainsi que les numéros ter du 5<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, pour les numéros de 1 à 500, ainsi que les numéros ter du 6<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue de la République, 6, pour les numéros de 1 à 500, ainsi que les numéros ter du 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> cantons.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, pour les numéros de 1 à 500, ainsi que les numéros ter du 8<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue Paradis, 118, pour les numéros de 1 à 300, ainsi que les numéros ter du 9<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue Marengo, 74, pour les numéros de 1 à 250, ainsi que les numéros ter des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> cantons.

**Avis important.** — Les bénéficiaires d'allocations sont informés qu'à l'avenir les paiements, au lieu d'être faits tous les quinze jours, comme dans tout le département.

En conformité des instructions ministérielles, l'allocation n'est plus due si le militaire est réformé, placé en surcroît, appelé ou renvoyé dans ses foyers, même provisoirement. Les intéressés sont tenus d'en faire immédiatement la déclaration à la préfecture ou à son sous-préfet.

Cessent également d'avoir droit à la majoration, les enfants qui ont atteint leur seizième année ou disparus par suite de décès ou de toute autre cause.

La non-observation des prescriptions ci-dessus expose les allocataires à des poursuites en vue du remboursement des sommes indûment perçues.

## L'ouvrier pour les soldats

des régions envahies

# Les communications

## entre Marseille et les Alpes

Notre ami, M. André Honorat, député des Alpes-Maritimes, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du Ministère de la Guerre.

Paris, le 27 mars 1915.  
Monsieur le Député et cher Collègue,  
Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les détériorations des relations entre Gap et Marseille, d'une part, et Grenoble, de l'autre.

L'honneur de vous faire connaître que des améliorations vont être prochainement apportées aux horaires des trains sur ces deux lignes.

Elles comporteront approximativement les modifications suivantes :

Entre Gap et Grenoble :  
Le train 4.756/276, partant de Gap à 3 h. 44, sera retardé à 4 h. 45 au départ et accéléré de manière à arriver à la même heure à Grenoble.

Le train 4.704/4.282, partant de Gap à 12 h. 54, sera retardé de 45 minutes au départ et accéléré de 35 minutes sur l'arrivée à Grenoble.

En sens inverse, le train 4.609/4.801, partant de Grenoble à 5 h. 29, sera retardé de 3 heures au départ, mais son arrivée à Gap ne sera néanmoins retardée que d'un quart d'heure.

Le train 275/4.833, partant à 16 h. 30 de Grenoble, sera accéléré et gagnera 35 minutes à l'arrivée à Gap.

Entre Gap et Marseille :  
Les trains 4.632 et 4.671 seront accélérés entre Veynes et Pertuis, de manière à obtenir un gain d'environ 3 heures sur ce trajet et à prolonger les trains 13.855 et 13.847 de 2 heures.

Ainsi, deux trains par jour dans chaque sens assureront les relations entre Gap et Marseille, avec approximativement les horaires suivants :

Entre Gap et Marseille :  
Le train 4.145, arrivé à Marseille à 14 h. 05 ;  
Le train 4.146, arrivé à Marseille à 13 h. 50.

MARSEILLE :  
Le train 4.147, départ de Gap à 15 h. 05 ;  
Le train 4.148, départ de Gap à 23 h. 10.

Ces modifications paraissent de nature à donner satisfaction aux desiderata dont vous nous avez fait l'interprète.

Agrez, etc.  
Pour le ministre et par son ordre :  
Le chef-adjoint, Pénan.

# Chronique Locale

A l'occasion des fêtes de Pâques, le Conservatoire sera fermé du 1<sup>er</sup> au 11 avril inclus.

**Pris par un courroux de transmission.** — Un accident qui a eu des suites très graves s'est produit vers neuf heures du matin, hier, à la Raffinerie Saint-Charles. Un journalier, Raffaele, âgé de 37 ans, demeurant 78, rue Kléber, plaquait une courroie de transmission actionnant un blutoir lorsque, à la suite d'un faux mouvement, il eut le pied droit pris entre la courroie et un volant. Aux cris de douleur que poussait Cottello, le mécanicien arrêta le moteur et on accourut auprès du pauvre journalier, qui avait perdu connaissance. Transporté dans une pharmacie voisine, il y resta les soins du docteur Dabollis qui, constatant la réelle gravité de son état, le fit admettre d'urgence à la Conception.

**Bezombes, commissaire de police du XVI<sup>e</sup> arrondissement, a ouvert une enquête sur cet accident fâcheux.**

**Collisions de véhicules.** — Avant-hier, à huit heures du matin, le tramway Turville-Redon arrivait devant la savonnerie Ti-vollier de Goulon, 92, chemin du Rouet. A ce moment même, une charrette, chargée de caisses de savons et conduite par Pierre Manfredi, quittait l'usine et les deux véhicules entrèrent en collision. Le choc fut si violent que la plate-forme d'avant du tramway fut défoncée et qu'un des roues du chariot Manfredi, fut assez grièvement blessé au bras droit. Après avoir reçu des soins à la pharmacie la plus proche, Manfredi a été ramené à son domicile, 98, Saint-Pierre.

Une enquête est ouverte.

**Les arrestations.** — Des gardiens de la paix qui passaient dans la rue de Rome, avant-hier soir, virent deux jeunes gens qui portaient des bouteilles de champagne ; interrogés sur la provenance de ce liquide, les jeunes gens se troublèrent, ne surent que répondre et furent conduits au commissariat du quartier. Ils déclarèrent se nommer Auguste Blanc, 18 ans, et Gaston Baraquand, 17 ans. Comme ils refusèrent de faire connaître la provenance du champagne, ils ont été écroués.

**Chronique des vols.** — M. Fernand Gomez, photographe, arrivait d'Alger par le *Duval-Aumale* et constatait que, pendant la traversée, on lui avait volé, sans qu'il s'en aperçût, un portefeuille contenant 1.500 francs. M. Gomez porta plainte à M. Delmas, commissaire de police du 2<sup>e</sup> arrondissement, qui a prévenu le service de la Sûreté.

**La Boule de Neige.** — Comme tous les premiers dimanches de chaque mois, les deux équipes de la Boule de Neige seront ouvertes le 4 avril, de 9 à 11 heures du matin, pour la perception des cotisations et les adhésions. En outre, il est rappelé aux membres de la première section de retraités que l'assemblée générale statutaire se tiendra dimanche, 11 avril, à 10 heures du matin, au siège de la section marseillaise, Maison de la Mutualité, 1, rue Franco-Moisson, salle 2, au 2<sup>e</sup> étage. Cette réunion ayant son importance, en raison des circonstances actuelles, tous les membres, des deux sexes, disponibles ce jour-là, sont instamment priés d'y assister.

# La Hollande prend des mesures

## touchant ses exportations

Amsterdam, 31 Mars.  
Le *Telegraaf* de Rotterdam, dans son numéro du 25 mars, énumère les règlements rigoureux qui viennent d'être promulgués par le gouvernement hollandais pour faire mieux respecter l'interdiction de certaines exportations.

Ces règlements, entre autres prescriptions, imposent aux douanes de scruter le devoir de décharger, d'examiner et de recharger, pour ainsi dire, le contenu de chaque wagon ; de vérifier complètement tout colis de beurre ou d'autres produits destinés à sonder tout baril de barrens ou d'huile.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 31 Mars.  
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**En Champagne :** Actions d'artillerie dans la région de Beauprévaux et de Ville-sur-Tourbe.

**En Argonne :** Activité incessante, particulièrement entre le Four-de-Paris et Bagatelle. Les combats se livrent parfois à si courte distance qu'un minenwerfer, atteint par une de nos grosses bombes, a été projeté dans nos lignes.

Dans la nuit du 30 au 31, nous avons enlevé cent cinquante mètres de tranchées, faisant des prisonniers et prenant deux lance-bombes.

Pendant la nuit du 30 au 31, l'ennemi a bombardé les tranchées qu'il avait perdues le 30, au bois Le Prétre. Il a contre-attaqué au petit jour avec plusieurs bataillons, et a réussi à reprendre pied dans la partie ouest de la position, mais, dès huit heures, il en était délogé. Le gain réalisé le 30 est donc intégralement maintenu. Nous avons fait des prisonniers, dont un officier.

Dans la région de Parroy, combats d'avant-postes, qui ont tourné à notre avantage.

Nos aviateurs, au cours de vols de nuit, exécutés le 30 mars, ont lancé vingt-quatre obus sur des gares et des bivouacs ennemis en Wœvre, en Champagne, dans le Soissonnais et en Belgique.

Dans la journée du 31, la gare maritime de Bruges et le camp d'aviation de Gits ont été bombardés avec succès.

Paris, 31 Mars.  
La Commission des Postes et Télégraphes de la Chambre, réunie sous la présidence de M. Amiard, a procédé à l'examen du projet que le gouvernement a déposé à la suite des démarches de la Commission pour réduire les délais de prescription des colis militaires tombés au rebut et en faire la distribution aux troupes de campagne. M. Deshayes a été chargé de présenter un rapport concluant à l'adoption du projet.

**Les opérations contre Smyrne**  
Un avion français cause une vive panique dans la ville.

Un hydravion français a survolé Smyrne, vendredi dernier, occasionnant une vive panique parmi les habitants.

Des réfugiés venant de Smyrne disent que la population turque a fui dans l'intérieur.

Les autorités ont disposé, en plusieurs points de la ville, des matières inflammables qu'elles utiliseraient au cas où les alliés viendraient à débarquer. Elles auraient également forcé les sujets des nations alliées à habiter les maisons situées sur les quais, afin de servir de cible.

**L'état de siège politique**  
La Commission de législation de la Chambre réclame sa suppression.

Paris, 31 Mars.  
La Commission de la législation civile et criminelle, réunie sous la présidence de M. Cruppi, a entendu M. Paul Meunier dans l'exposé de sa proposition de loi relative à la levée de l'état de siège politique.

Après une discussion à laquelle ont pris part MM. Long, Drolon, Viollet, Lafont et autres, la Commission, à l'unanimité, a adopté la proposition de loi. Elle a été chargée de présenter un rapport provisoire avec mandat d'en conférer avec le gouvernement.

**La correspondance des prisonniers de guerre**  
— Note officielle —

Paris, 31 Mars.  
Les plaintes nombreuses des familles françaises au sujet de l'irrégularité et de la limitation de la correspondance des prisonniers de guerre internés en Allemagne ont fait l'objet, les 4, 8 et 14 décembre 1914 et le 2 janvier et le 4 février derniers, d'une série de démarches de l'ambassadeur d'Espagne à Berlin auprès du gouvernement allemand. Ce dernier a décidé qu'il sera désormais permis aux prisonniers de guerre d'écrire deux lettres par mois plus une carte postale par semaine.

Des permissions exceptionnelles seront accordées pour des circonstances spéciales, par exemple pour affaires urgentes de famille ou pour le mariage.

Par Régie générale, les seules langues autorisées sont l'allemand, l'anglais, le français, le russe, le polonais et le hollandais. Les lettres, en langue allemande, ne peuvent être envoyées qu'aux commandants de camps.

L'attention des familles est appelée sur l'importance de leur rôle et sur le fait que les lettres envoyées par les prisonniers de guerre sont très précieuses et qu'elles doivent être envoyées par les commandants de camps.

Les lettres ou cartes seront toujours écrites par le prisonnier lui-même, si cependant il ne savait pas écrire ou ne pouvait le faire pour cause de maladie ou de blessure, un camarade pourrait être chargé par l'intéressé de transmettre de ses nouvelles. En ce cas, l'adresse sera signée par le camarade et non par l'officier surveillant.

On tendra la main à ce que les soldats récemment faits prisonniers en aient immédiatement leurs familles avisées. L'envoi d'une carte postale des leurs leur arrivera dans un camp d'internement.

Les commandants de camps ne pourront pas déroger à ces dispositions réglementaires de leur propre autorité. L'envoi d'une lettre ou d'une carte postale sans l'assentiment des commandants de camps est formellement interdit.

Il est rappelé aux familles qu'un service postal gratuit et direct fonctionne avec le concours des postes suisses pour la correspondance des prisonniers de guerre. Les let-

# LA PIRATERIE ALLEMANDE

## Un vapeur anglais coulé par le sous-marin « U-28 »

Londres, 31 Mars.  
Le vapeur anglais « Flaminian » qui a été coulé par le sous-marin allemand U-28 à 50 milles au large des îles Scilly. L'équipage a été recueilli par le vapeur danois « Finlandia ».

## Un vapeur anglais lutte contre un sous-marin allemand

Glasgow, 31 Mars.  
Le vapeur « City-of-Cambridge » vient d'arriver de Liverpool, au large de Bishopscroft il a rencontré un sous-marin allemand qui, par une habile manœuvre, n'a réussi à tenir constamment dans son sillage, le mettant ainsi dans l'impossibilité de lancer une torpille. Mais durant une heure et demie le vapeur a été abasourdi criblé d'obus qui ont réduit en miettes ses canots, forcé sa coque, pénétré dans des cabines qu'ils ont dévastées.

Le sous-marin, cependant n'a pas réussi à toucher le pont et personne n'a été blessé à bord du « City-of-Cambridge ». Finalement, ayant le vent de poupe, le sous-marin a dû abandonner la chasse. Le capitaine du

